CAUE allier

DOSSIER PÉDAGOGIQUE • 2011 - 2012

Patrimoine 03 Junior

Architecture rurale

Le domaine, la locaterie, la maison vigneronne, l'habitat communautaire

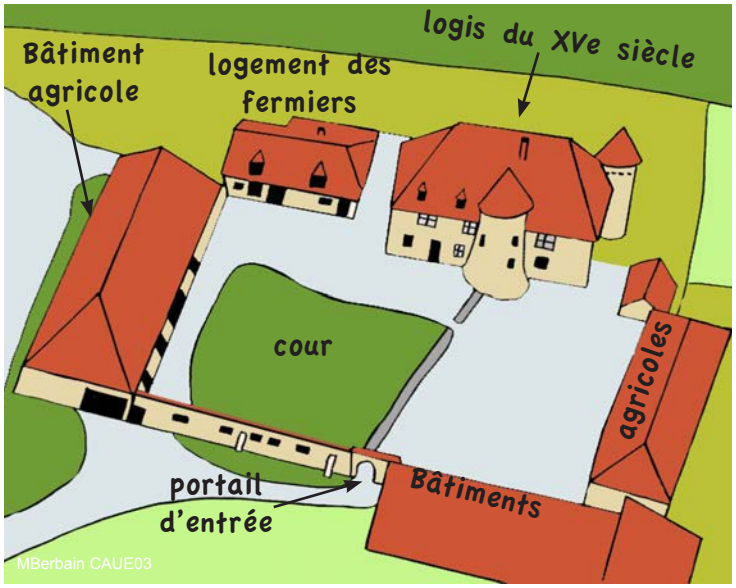
Le domaine

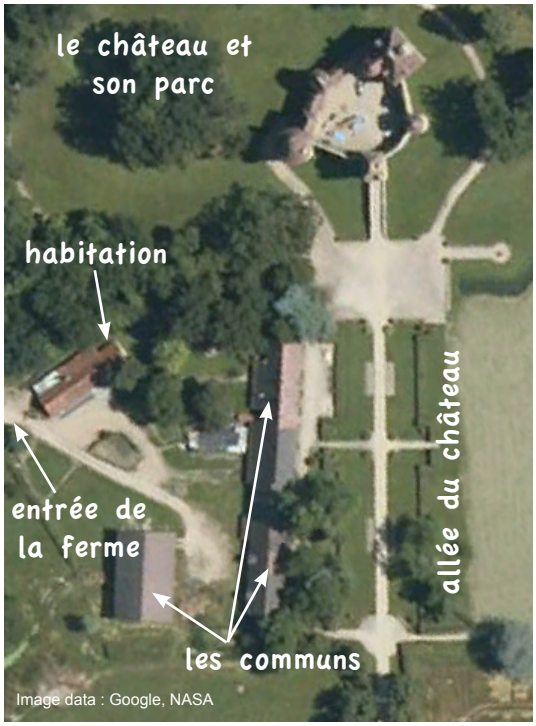
Le savais-tu ?

Un domaine est une grande propriété agricole. Il est plus ou moins grand suivant la puissance et la richesse de ses propriétaires.
Il y a toujours plusieurs bâtiments avec, au minimum, une habitation et une grange-étable. Pour les plus anciens il y a aussi d'autres éléments : par exemple d'autres dépendances (appelés les communs), une mare ou un étang, un pigeonnier, un moulin, un four. Il comprend également un ensemble de parcelles pour l'élevage et la culture. Dans les plus anciens domaines, il peut aussi y avoir des bâtiments qui n'ont pas de lien direct avec l'agriculture tels que des éléments défensifs ou une chapelle.

Au Moyen-Âge, les domaines sont souvent la propriété de la noblesse ou du clergé. À côté de leurs châteaux ou de leurs prieurés, ces seigneurs possèdent généralement une ferme composée de plusieurs bâtiments.

Ainsi, le château de Fontariol sur la commune du Theil, forme une cour rectangulaire autour de laquelle se trouve une ferme.
Cette ferme exploite le domaine seigneurial.
À côté du logis du XVe siècle se trouve l'habitation des fermiers. Sur les trois autres faces de la cour il y a les bâtiments agricoles (granges, étables, etc.). Dans un château, c'est ce qu'on appelle les communs.
Fontariol appartenait à la petite noblesse rurale de la fin du Moyen-Âge.

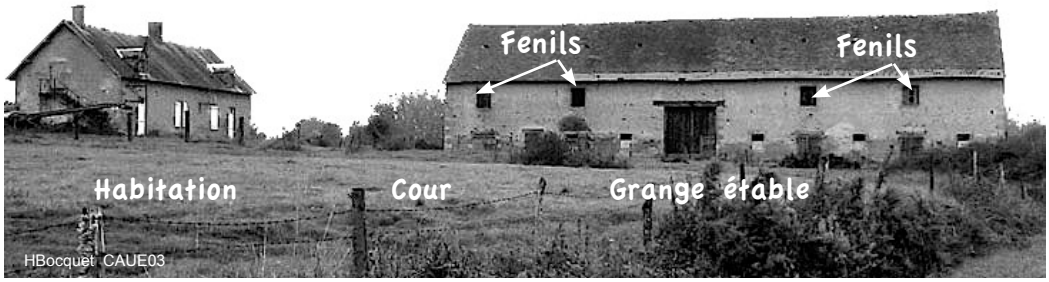




La ferme du château de Toury est également organisée autour d'une cour. Il y a une maison d'habitation, plusieurs autres communs dans lesquels on trouve des écuries, des granges, etc. Plusieurs de ces bâtiments sont alignés le long de l'allée conduisant à l'entrée du château. L'accès à la ferme se fait par un chemin différent. Ici le domaine est situé en dehors de l'enceinte du château.

Encore une fois, au château d'Avrilly, les communs sont répartis autour d'une cour. Ils comprennent des granges, des étables, des écuries, des habitations.
On trouve donc plusieurs formes de domaines : des formes en carré, en « U », et parfois en « I ».

La grande crise de la fin du Moyen-Âge (Guerre de Cent Ans entre 1337 et 1453, les épidémies de peste et la crise économique) ne permet pas d'exploiter les terres agricoles comme il le faudrait. À l'aube du XVIe siècle, une fois la crise passée, de nombreux bourgeois des villes s'installent à la campagne et accaparent les terres abandonnées. Ils forment de nouveaux domaines.



Cette exploitation est caractéristique des domaines bourbonnais du XIXe siècle. Deux bâtiments composent le domaine : une habitation et une grange-étable.

Le domaine des Graves à Bressolles est une ancienne exploitation agricole fondée après le Moyen-Âge. Au XXe siècle, le domaine a été agrandi. Cela témoigne de l'augmentation de la surface agricole.

La gestion du domaine : plusieurs manières

- Le métayage se développe dans le Bourbonnais en réaction à la grande crise de la fin du Moyen-Âge. C'est un contrat entre le propriétaire du domaine et l'exploitant appelé le métayer. le métayer travaille les terre agricoles et vit sur le domaine. Cependant, son logement, les terres agricoles et le matériel qu'il utilise ne lui appartiennent pas. Tout ceci appartient au propriétaire du domaine. Ces deux personnes partagent le produit de la terre en deux. En bourbonnais, le métayage était très important. Il le reste jusqu'au XXe siècle.

- Le fermage est un contrat de location sur une longue période (supérieur à 10 ans). Le locataire (le fermier) paye un loyer annuel fixe au propriétaire (contrairement au métayage).

A noter : Un autre système a peu à peu remplacé celui du métayage au cours du XIXe siècle : celui du fermage général. Le fermier général était l'intermédiaire entre le métayer et le propriétaire du domaine. Ainsi, le propriétaire ne gérait plus lui même son (ou ses) domaine(s). Suivant leur statut, tous ces personnages habitaient tous des logements bien différents, allant de la simple petite maison au château.

Zoom sur la grange-étable

Les granges-étables sont des bâtiments importants dans les domaines. Les animaux sont logés dans les étables (vaches, moutons, etc.) et les produits végétaux (céréales, foin, etc.) sont déposés et conservés dans les granges. Ces deux espaces sont toujours réunis.

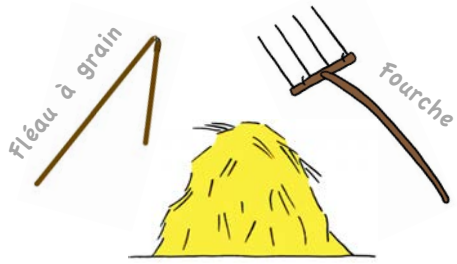
Les granges-étables que l'on observe aujourd'hui datent souvent du XIXe siècle. Quelques exemples remontent cependant à la fin du XVIIIe siècle. C'est une période où l'élevage, surtout bovin, se développe fortement dans le bourbonnais, tout comme la céréaliculture.

On reconnaît une grange à sa grande porte que l'on appelle porte charretière. Elle permettait de rentrer le charroi (un char ou une charrette à 2 ou 4 roues qui servait à transporter les récoltes). Il y a parfois un porche devant cette porte. C'est un espace intermédiaire utile pour décharger à l'abri ! La toiture de la grange peut également déborder pour former un auvent.

La taille de la grange étable dépend de la taille de l'exploitation agricole et de ce qu'elle produit !

Zoom sur la grange-étable

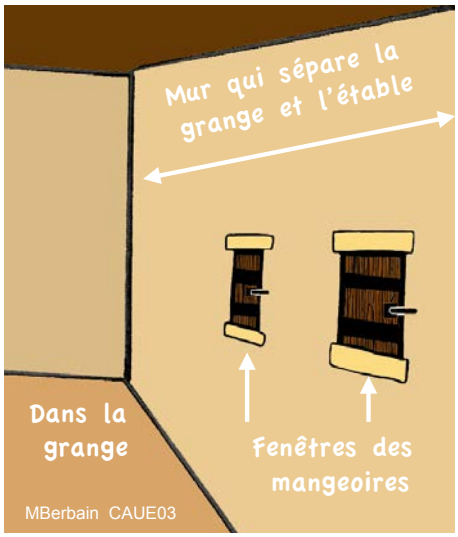
La grange est un espace de travail et de stockage des récoltes. Les gerbes de céréales (blé, seigle, orge, avoine, etc.) y sont déposés. Le foin (herbe séchées servant à nourrir les animaux) est stocké dans le fenil, au dessus de l'étable. Le fenil est situé dans un grenier muni de fenêtres pour être aéré. Il est accessible par une échelle ou par un escalier. Du grain peut aussi être conservé dans le grenier.



Avant la deuxième moitié du XIXe siècle, il n'y avait pas de batteuse dans les fermes : le grain était battu à la main au fléau, ou avec des animaux qui l'écrasent. Le battage consiste à séparer le grain de leur enveloppe (la balle). Les jours de mauvais temps, ce travail était effectué à l'abri la grange ou sous le porche.

Dans les régions céréalières (ex : en Limagne, dans le Val d'Allier), la grange est plus grande que les étables. Au contraire, dans les régions d'élevage (ex : le Bocage bourbonnais), la surface de la grange est plus petite que celles des étables, puisqu'il y a plus de bétail.

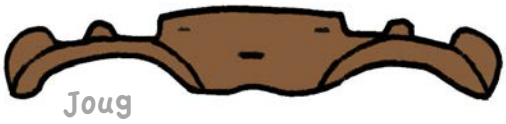
Une étable n'est jamais isolée. La grange et l'étable communiquent entre elles : une porte permet à l'exploitant agricole de circuler de l'une à l'autre sans avoir à ressortir du bâtiment. Des fenêtres sont également percées pour que le bétail puisse être nourri dans les mangeoires directement depuis la grange.



Rappelons que le tracteur, symbole de la mécanisation de l'agriculture, n'est réellement utilisé dans le Bourbonnais qu'à partir de l'entre deux guerres (première moitié du XXe siècle), excepté en Limagne où il est utilisé un peu plus tôt.

Zoom sur la grange-étable

Une étable est destinée au logement des animaux et majoritairement des vaches et des boeufs dans le bourbonnais. D'abord utilisés comme animaux de trait. Ces bovins, principalement de race charolaise, sont surtout élevés pour leur viande.



Pour atteler les animaux de trait à un char

Les étables peuvent également accueillir des moutons (bergerie) ou des chevaux (écurie). Les cochons étaient généralement mis à part, dans des bâtiment assez bas appelés des soues ou des étables à porcs. Enfin, les volailles se déplaçaient souvent librement dans la ferme, dans la basse-cour.

MBerbain CAUE03

ACMarie-Jeanne CAUE03

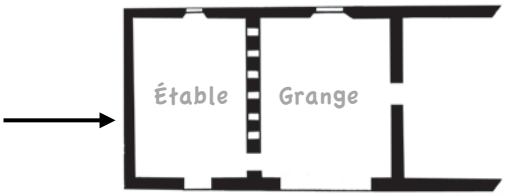
ACMarie-Jeanne CAUE03

À l'intérieur de l'étable, les animaux ne sont pas placés au hasard ! Ils sont répartis selon leur nature et leur âge. Par exemple, les génisses (les vaches qui n'ont pas encore eu de veaux) sont séparées des vaches, qui sont elles-mêmes séparées des bœufs, etc.

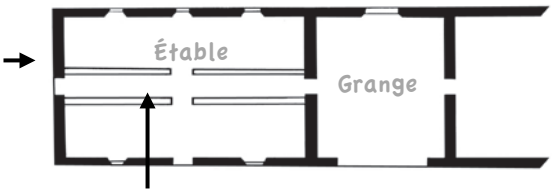
MBerbain CAUE03

Il existe plusieurs plans possibles pour une étable :

- Les bêtes peuvent être alignées le long du mur et alimentées directement grâce à des ouvertures donnant sur la grange.



- Les bêtes peuvent être divisées en plusieurs espaces séparés par un couloir de distribution (dans les grandes granges étables). Ce couloir permet de les nourrir facilement.



Couloir de distribution

Le domaine d'aujourd'hui

Les fermes bourbonnaises étaient autrefois construites avec des matériaux locaux, en fonction du relief, du climat et de l'exposition (au sud, au nord, etc.). Elles avaient souvent plusieurs activités : élevage, céréaliculture et viticulture.

Aujourd'hui, les techniques agricoles ont évolué (tracteurs, grosses balles de foin, etc.) : les bâtiments agricoles ont donc eux aussi changé. Les fermes anciennes ont été transformées en grandes exploitations agricoles. Les animaux sont logés dans des stabulations (photographies ci-dessous) : ce sont des constructions aux volumes imposants. Ces nouvelles installations doivent s'insérer au mieux dans le paysage. Le choix du lieu, des matériaux et des couleurs est très important !

AC Marie-Jeanne CAUE03

ACMarie-Jeanne CAUE03

Certains bâtiments anciens ont été abandonnés. Cependant, ils appartiennent au patrimoine local et témoignent de l'histoire de l'Allier, département très marqué par l'agriculture.

Parfois, les granges-étables ont une nouvelle fonction. Par exemple, elles peuvent être entièrement aménagées en habitation. Sur la photographie n°1, le bâtiment a été transformé en gîte. La porte de l'ancienne grange a été vitrée pour profiter de la lumière. Sur la photographie n°2, la porte de l'ancienne grange a été séparée en deux : tout le bâtiment a été divisé en plusieurs logements.

HBocquet CAUE03
Le Mayet-de-Montagne

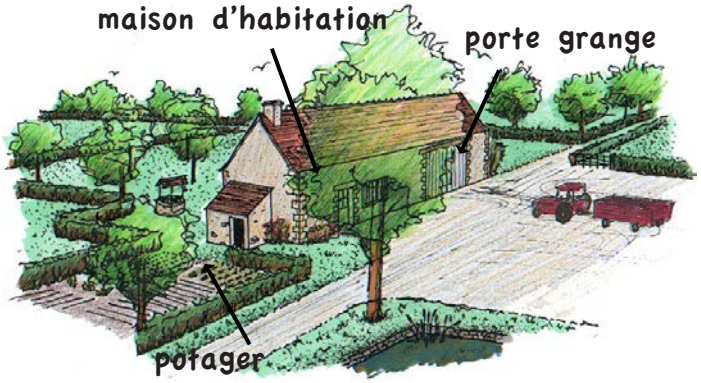
ACMarie-Jeanne CAUE03
Archignat

La locaterie

Le savais-tu ?

Une locaterie est une ferme composée d'un seul bâtiment. C'est une exploitation agricole de taille réduite : elle est différente du domaine. Rappelons que le domaine est une grande ferme dans laquelle plusieurs bâtiments séparés (logis, grange-étable, etc.) sont implantés autour d'une cour.

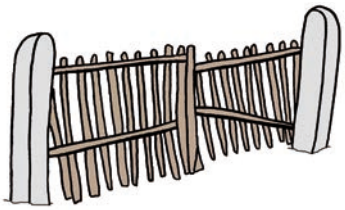
HBocquet CAUE03



Nous pouvons observer de nombreuses locateries dans le département de l'Allier : dans les champs, au bord des routes et des chemins, et parfois même dans les bourgs. Elles sont surtout bâties à partir du XVIIe siècle, mais celles que l'on voit aujourd'hui datent pour la plupart du milieu du XIXe siècle. La majorité des locateries abritaient des paysans qui n'étaient pas propriétaires. Elles étaient construites à proximité des grands domaines. Les paysans louaient le logement, les terres et les outils de travail aux propriétaires de ces domaines. Chaque année, ils partageaient avec eux les récoltes : ce système se nomme le métayage. Les métayers (les exploitants agricoles) avaient des obligations vis à vis des propriétaires (corvées, impôt). Ils étaient liés par un contrat (un bail).

La locaterie est également appelée « maison bloc à terre ». En effet, elle réunit les hommes et les animaux sous un même toit, dans un même « bloc ». Cette maison est souvent de plain-pied, c'est-à-dire que toutes les pièces sont au niveau du sol. La locaterie est entourée de champs, d'un potager (jardin dans lequel on cultive les légumes), d'un verger (lieu dans lequel on plante des arbres fruitiers) et parfois d'une mare. L'ensemble de ce terrain s'étend sur une superficie pouvant aller de 5 à 15 ha (hectares).

RRateau CAUE03



Plusieurs termes peuvent désigner ce type de ferme comme « locature » ou « louagerie », qui proviennent du verbe « louer ». Le terme de « longère » (la maison en longueur) est également employé dans certaines régions.

La locaterie est une maison construite en longueur, selon un plan rectangulaire. Elle mesure environ 4 m de large. Elle ressemble aux maisons à travées en Lorraine (dans le nord-est de la France). Les travées sont les espaces transversaux délimités à l'intérieur d'un bâtiment (voir page 3). Dans une locaterie, les travées permettent de séparer les fonctions domestiques (habitation des paysans) des fonctions agricoles (logement des animaux, stockage des récoltes et lieu de travail).

Chaîne d'angle
Élément de construction qui renforce la solidité du bâtiment

Mur gouttereau
Mur extérieur, sous le versant (la pente) de la toiture

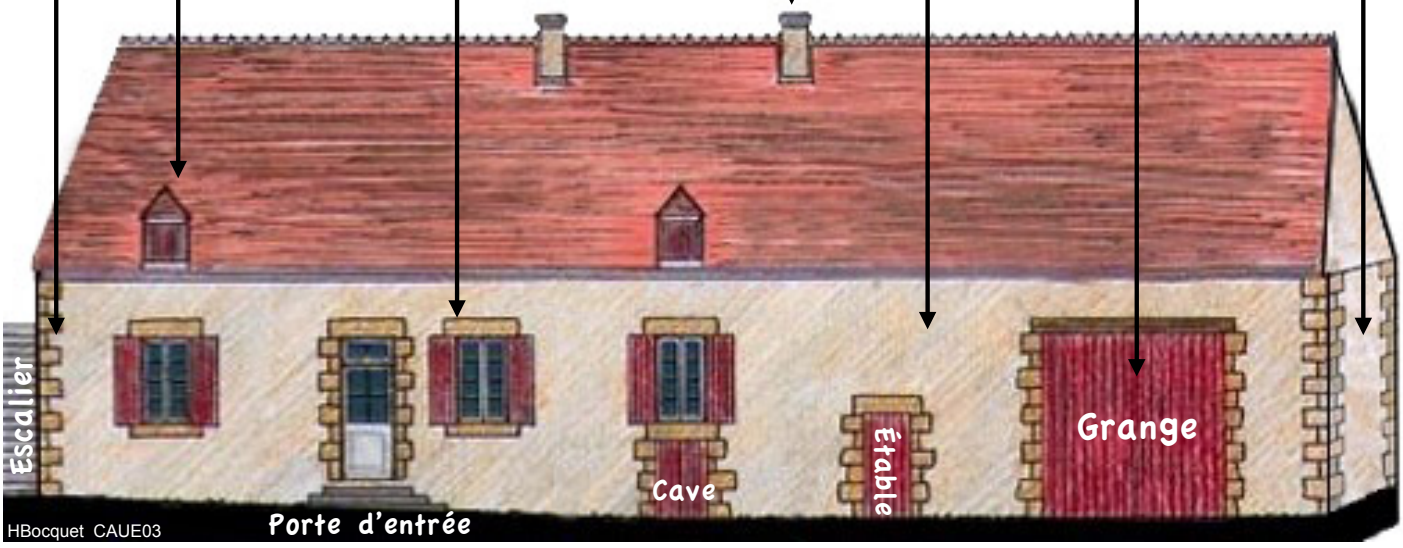
Mur pignon
Mur extérieur qui comporte le pignon (le pignon est la partie haute, ici de la forme triangulaire)

Linteau
Pièce horizontale placée au dessus d'une ouverture. Il supporte une partie de la charge de la maçonnerie

Lucarne
Construction qui ressort d'un toit et comporte une fenêtre

Porte charnière
porte de la grange, pour rentrer les charrettes

Souche de cheminée



Habitation

Exploitation agricole

Généralement, la façade de la maison est orientée au sud, pour profiter au maximum du soleil, et donc de la chaleur et de la lumière.

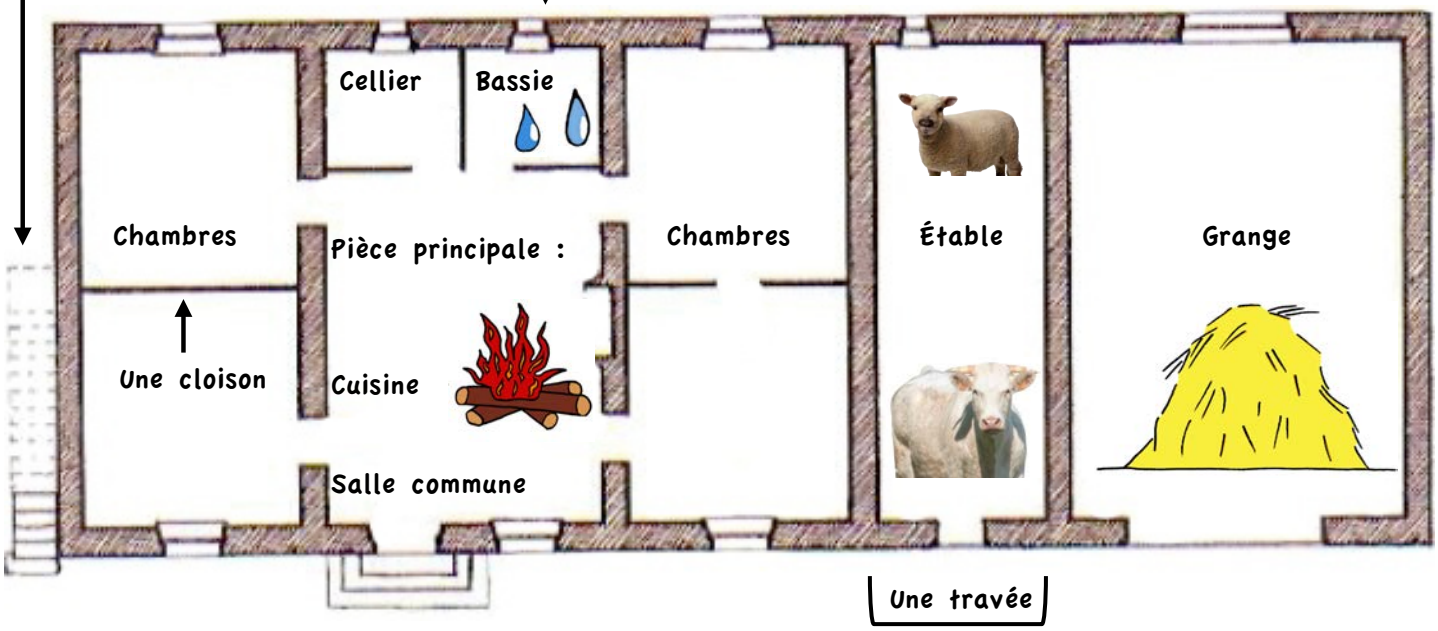
Le cuvier à lessive est une cuve en pierre, parfois décorée, dans laquelle on lavait le linge avec de la cendre.

L'étable est destinée à loger les vaches, les moutons (bergerie) ou les porcs (soue). Il y avait peu de chevaux dans les fermes traditionnelles bourbonnaises. L'étable n'est jamais isolée de la grange.

La grange est un lieu de travail (battage et foulage du grain) et de stockage des récoltes. Sa taille varie en fonction de l'importance de la ferme et de ses activités. Parfois, des mangeoires sont installées entre la grange et l'étable, afin de nourrir facilement les animaux.

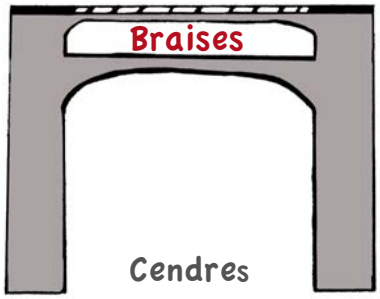
L'escalier, à l'extérieur, permet d'accéder au grenier. Il est en bois ou en pierre. Parfois, une simple échelle est posée contre le mur.

Les réserves d'eau puisées pour la journée sont déposées dans la bassie. Également appelée « souillarde », cette pièce possède une pierre d'évier et peut servir de laiterie.

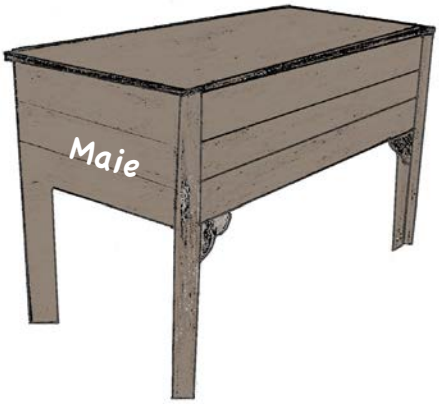


Le potager était installé près de la cheminée. Les plats (notamment le potage) étaient posés sur les grilles en fonte pour être réchauffés.

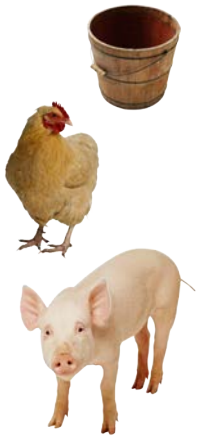
Il y avait peu de meubles dans les maisons paysannes : table, lits, bancs et maies. Une maie est une commode qui servait à préparer et à conserver la pâte à pain et la farine.



La cheminée était le point central de la maison. Le foyer était essentiel pour se chauffer et pour cuisiner.



La maison-bloc est parfois agrandie en fonction des besoins de l'exploitation agricole. Pour avoir plus d'espace, un petit bâtiment peut être ajouté contre le mur pignon. Il est couvert d'un toit à un seul versant : c'est un appentis (dessin ci-contre). Il est destiné à accueillir une soue (loge à cochons), un poulailler, une bassie (voir page 3), une remise ou encore un four à pain.

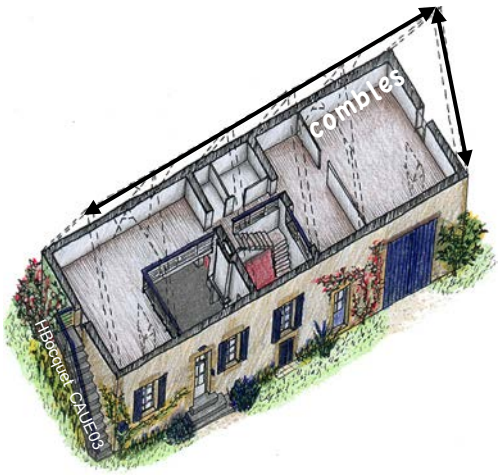


L'étage était très rarement habité dans les petites locateries, sauf en Combrailles et en Montagne Bourbonnaise. Souvent, le foin et les grains étaient stockés à la fois dans la grange et dans le grenier, à l'étage. Le grenier était alors transformé en fenil.

Ce fenil devait être aéré grâce à une ou plusieurs fenêtre(s). Une pelle comme celle-ci permettait également de retourner et d'aérer le grain.

Le dessin ci-contre représente un élément important de la maison rurale, que l'on aperçoit depuis l'extérieur : la pierre d'évier. Elle était installée dans la bassie ou dans la cuisine. La pierre d'évier est plate et lourde. Elle servait de support pour éplucher les légumes et préparer les repas. L'eau usée était évacuée en dehors de la maison car la pierre était percée, et elle traversait le mur.

Depuis la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle, les techniques agricoles ont évolué. La surface des bâtiments est désormais plus grande et les modes de production sont mécanisés. L'habitat rural et agricole a donc été modifié. Aujourd'hui, certaines locateries sont entièrement transformées en résidence par des personnes qui habitent à la campagne mais qui ne sont pas forcément agriculteurs. Les combles (espaces sous la toiture) sont parfois aménagés en chambres (dessin ci-contre).



La maison vigneronne

Le savais-tu ?

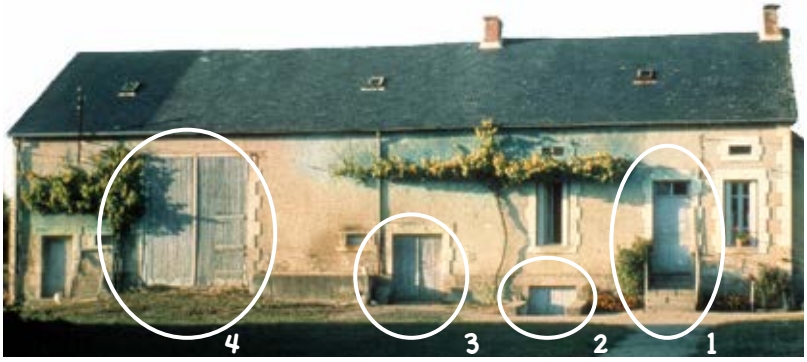
Autrefois, de nombreuses fermes bourbonnaises exerçaient plusieurs activités à la fois, comme l'élevage, la culture des céréales et aussi la viticulture (culture de la vigne). Il y avait peu de monoculture (culture d'une seule espèce végétale). La viticulture était alors pratiquée presque partout ! Il n'existe donc pas de modèle type de maison vigneronne dans l'Allier.

Aujourd'hui, on distingue surtout deux régions viticoles dans le département : autour de Domérat (prés de Montluçon) et autour de Saint-Pourçain-sur-Sioule.

Les vins de Saint-Pourçain sont connus depuis le IVe siècle. Ils étaient exportés dans d'autres régions (notamment autour de Paris par l'Allier et la Loire). Au Moyen Âge, les rois de France l'appréciaient beaucoup! À la fin du XIXe siècle, le vignoble Saint-Pourcinois recouvre 15 000 hectares : il compte aujourd'hui 1000 hectares de vignes. Elles se situent sur les coteaux calcaires du Val d'Allier, mais aussi sur des sols granitiques ou sableux.

La viticulture marque le paysage, l'histoire et le patrimoine d'un site: cépages, instruments de travail, savoir-faire, caves, décors de feuilles de vignes, de tonneaux, de grappes de raisins, etc.

Dans l'Allier, les maisons vigneronnes ressemblent souvent à des maisons-bloc (voir sous-dossier « locaterie »). Elles comportent une habitation (n°1 sur la photographie), une cave (n°2, entrée sous la fenêtre) et un cellier (n°3, pièce dans laquelle on conserve du vin et des aliments).



À la fin du XIXe siècle, le phylloxéra a bouleversé le monde viticole dans de nombreuses régions. Le phylloxéra est un insecte originaire d'Amérique du nord qui détruit les vignes par les racines. Suite aux ravages de ce puceron, il a fallu replanter des vignes qui lui résistaient.

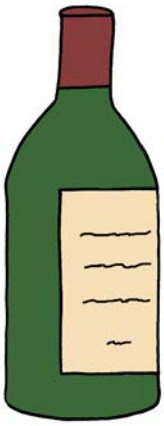
Une maison vigneronne peut également être une maison en hauteur, avec deux étages et une cave, comme dans le sud de la France. Certaines de ces maisons, qui remontent aux XVe et XVIe siècles, sont richement décorées et meublées : grandes cheminées, fenêtres à meneaux, sculptures, etc. Certaines de ces demeures ressemblent alors à des maisons bourgeoises.

Quelque soit le type de maison (maison-bloc sur cave ou maison en hauteur), la cave est un endroit incontournable ! C'est une pièce souterraine fraiche, parfois voûtée, qui abrite les tonneaux de vin.

Si tu remarques une porte de cave sur une maison, cela ne signifie pas forcément que tu es dans une région viticole, puisque le vin était autrefois cultivé presque dans tout l'Allier !

Le lieu de cuvage est également essentiel. Il contient les cuves (dans lesquelles le raisin fermente) et le pressoir (dans lequel le raisin récolté lors des vendanges est pressé). La grange (grande porte, n°4 sur la photographie page 1) peut accueillir le cuvage.

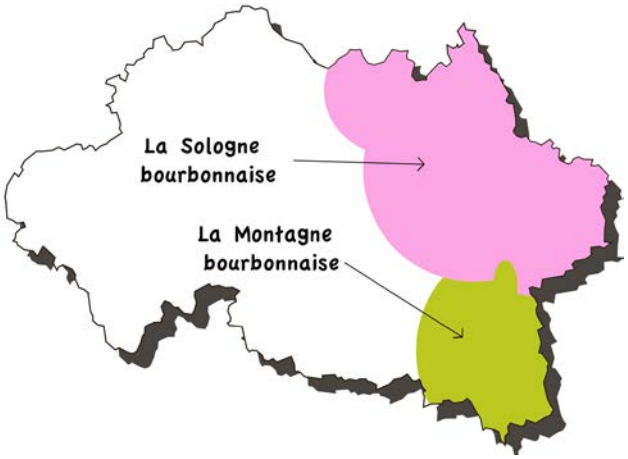
Enfin, dans un paysage viticole, tu peux observer des anciennes cabanes de vignes isolées dans les champs. Ce sont des petits bâtiments utiles quand les terres viticoles se trouvaient autrefois loin de la propriété agricole. Elles servaient aussi d'abri pour les hommes et les animaux.



L'habitat communautaire

Le savais-tu ?

C'est un habitat très ancien qui existe depuis toujours et partout dans le monde. Il a disparu à l'aube du XXe siècle.
Un habitat communautaire est un bâtiment qui abrite un ensemble de familles d'agriculteurs vivant sous le même toit.
Dans l'Allier, cet habitat a laissé plusieurs bâtisses en Sologne et dans la Montagne bourbonnaise.



Le mode de vie des maisons communautaires

Chaque habitant est appelé un parsonnier, issu du mot « portio ». Cela signifie qu'un parsonnier détient une portion de la communauté. En d'autres termes, tous les parsonniers sont propriétaires d'une portion de l'habitat communautaire. Ces familles sont souvent liées les unes aux autres par le lien du sang.

La petite grange de la maison communautaire du Moutet à Arfeuilles

L'origine de telles communautés est souvent due à la mise en valeur de terres délaissées et souvent isolées : défrichage, terrain de mauvaise qualité, relief accidenté. Les parsionners doivent travailler le sol. C'est la raison pour laquelle on trouve des granges et des fermes à côté de leur maison. Il s'agit donc d'un domaine.

Les parsonniers s'implantent sur des terres délaissées et ils créaient donc un nouvel habitat. Ce sont des hameaux.

À cause de cet isolement, la communauté doit répondre à tous les besoins des parsonniers. Il faut se nourrir, s'habiller et se loger. Tous les membres ont donc un rôle important, ils sont agriculteurs (laboureurs, vignerons, bouviers) et aussi artisants (menuisiers, forgerons, tisserands, etc.).

À la tête de chaque communauté se trouve un maître et une maîtresse élus. Le maître gère les affaires de la communauté. La maîtresse garde la maison et élève tous les enfants des parsonniers.

Les maisons de ces communautés

Plusieurs familles vivent dans ces communautés et elles logent toutes dans la même maison. Il y a donc plusieurs chambres et une grande pièce à vivre, parfois appelée chauffoir, dans laquelle les parsionniers cuisinent, mangent et se retrouvent.
Dans la Montagne bourbonnaise, la maison à galerie est typique de l'habitat communautaire. En Sologne, les maisons sont construites de plein pied.

La maison à galerie de la Montagne bourbonnaise

L'habitat communautaire de la Montagne bourbonnaise est caractérisée par la maison à galerie.
Dans ces maisons, il n'y a pas d'escaliers à l'intérieur. L'accès aux pièces de l'étage se fait par l'extérieur et par une galerie de bois couverte.

Maison à galerie située au Guerrier sur la commune du Mayet-de-Montagne

Les deux maisons d'Auger à Arfeuilles

Le petit hameau d'Auger s'est développé autour de deux maisons à galerie de bois. Mais celles-ci sont différentes. L'une comprend quatre chambres (deux à l'étage, deux au rez-de-chaussée). L'autre possède quatre chambres à l'étage et une pièce commune au rez-de-chaussée. C'est là que tous les parsionniers se retrouvaient pour manger et discuter des affaires de la communauté. À côté de cette salle commune se trouve la chambre du maître.

portes conduisant à des chambres

Petite maison à galerie. Elle daterait du XVIIe siècle

les galeries

une chambre

une autre chambre

Grande maison à galerie. Elle daterait du XVIIe siècle

Des maisons accolées

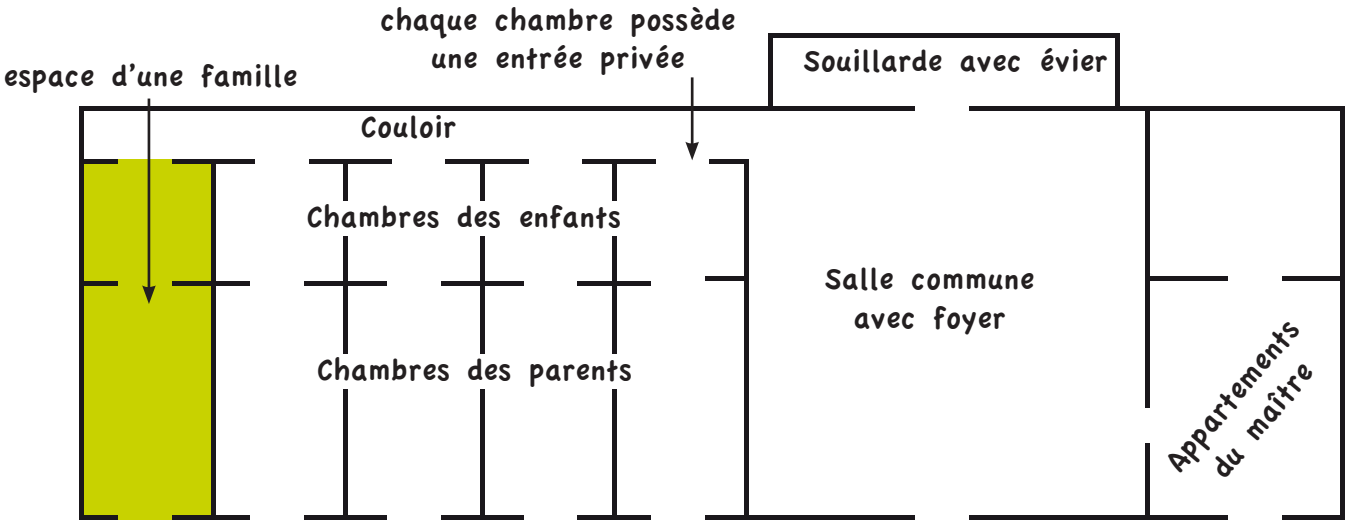
Ces maisons à galerie ont évolué. Les parsionniers veulent plus d'indépendance. Ils construisent donc de nouvelles maisons à galeries dans lesquelles la salle commune a disparu. Elle est remplacée par une petite cuisine/salle à manger individuelle. On parle de « maisons accolées » voire d'appartements.

Maison du Moutet datant de 1717 (Arfeuilles).

Les maisons communautaires à pan de bois de la Sologne bourbonnaise

En Sologne, la galerie de bois n'existe pas. Les maisons des communautés sont souvent construites de plein pied. Elles sont généralement construites de manière traditionnelle : ce sont des maisons à pan de bois.

Le coeur de la maison est la salle communautaire. C'est un lieu de vie et une salle de repas dans laquelle on trouve le foyer. Derrière la salle commune se trouve la souillarde, une petite pièce dans laquelle on fait les travaux de préparation de cuisine. On y trouve un évier. D'un autre côté de cette salle commune se trouvent les chambres des parsionners. De l'autre côté de la salle commune, à l'écart, il y a les appartements du maître de maison.



Plan type d'une maison communautaire de Sologne

Les trois communautés de Pierrefitte-sur-Loire

Les communautés de Pierrefitte

Pierrefitte-sur-Loire possédait plusieurs communautés. Toutes ont disparu au début du XIXe siècles. Il y avait les communautés des familles Chevaliers, Mouilleaux et Boisseaux.

Ces communautés se sont installées sur une terre agricole riche mais difficile : la Loire, toute proche, innonde souvent ces terres.

L'origine de la communauté paysanne des Boisseaux remonte à l'année 1450 lorsque Clément Boisseaux décide que ses deux fils, Denis et Jean, doivent épouser deux soeurs, Benoite et Martine du Blanchet. Cette démarche est typique des communautés. Ainsi les biens n'étaient pas divisés par les héritages : tout restait au sein d'une même communauté.

De ces deux mariages naîssent quatres cousins germains qui reproduiront le schéma des mariages. Un maximum de 60 parsonniers a pu vivre en commun aux Buisseaux. Après 400 ans d'existance, cette communauté est dissoute en 1809 par ses membres.

A toi de jouer !

Le domaine

1- Je suis construite à Ygrande, dans l'Allier.
J'ai été la maison d'un célèbre paysan-écrivain.
Je suis aujourd'hui un musée consacré à cet auteur et à sa principale œuvre, *la Vie d'un simple, écrite en 1904.*

Je suis la maison d' .....

2- a. Qu'est-ce qu'un domaine ? De quoi est-il composé ?

.....

.....

- b. Entre quel et quel siècle les bourgeois sont-ils installés dans le Bourbonnais ? Pour quelles raisons ?

.....

.....

- c. Qu'est-ce qu'un métayer ? Quel est son rôle ?

.....

.....

- d. Dans un domaine il y a des « granges-étables », peux-tu citer ses fonctions ? A quoi les reconnaît-on ?

.....

.....

- e. Plusieurs plans possibles existent, mais saurais-tu faire un croquis d'une grange-étable, en t'inspirant de tes connaissances personnelles et ce que tu viens d'apprendre ? (N'oublie pas de légender ton dessin)

A toi de jouer !

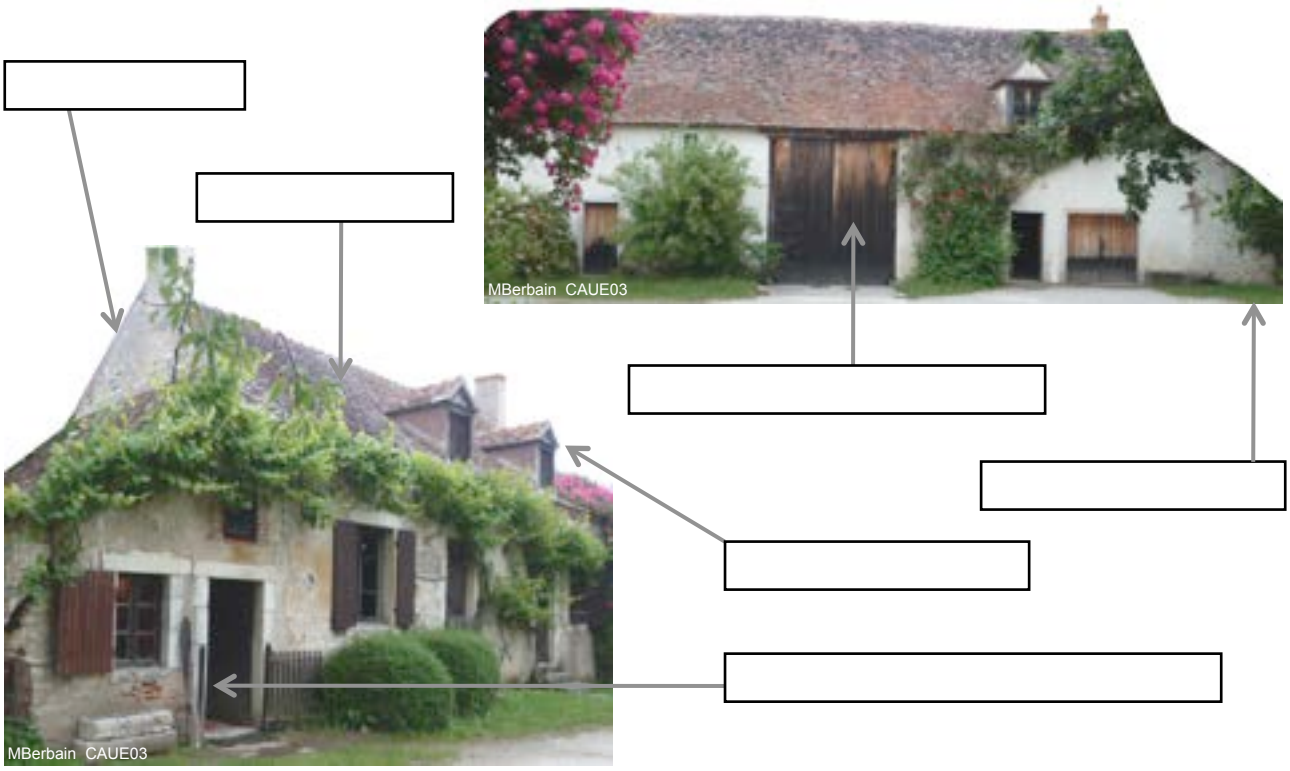
La locaterie

1- Tu sais désormais que la locaterie est une forme bâtie très répandue dans le Bourbonnais. À toi de reformer les phrases ci-dessous en reliant ces trois éléments de la maison-bloc à leurs usages :

- 1. La grange …
- 2. La porte d'entrée …
- 3. L'étable …
- 4. La bassie …

- A. … donne sur la salle commune qui sert de cuisine. On y trouve le foyer (endroit où l'on fait du feu), le point central de l'habitation.
- B. … est le lieu dans lequel est logé et nourri le bétail : vaches, bœufs, etc.
- C. … est une petite pièce située dans l'arrière-cuisine. Elle contient, entre autres, une pierre d'évier et les seaux d'eau.
- D. … est un espace volumineux, destiné à entreposer le matériel agricole ainsi que les récoltes, le foin, les grains, etc.

2- Voici une ancienne locaterie et une grange-étable qui ont été restaurées à Château-sur-Allier par l'association de La Chavannée. Essaye de replacer les mots suivants dans les bonnes cases : porte de la grange, entrée de l'habitation, appentis, toiture, lucarnes, pignon.



A toi de jouer !

La locaterie - suite

3- Voici trois éléments qui composaient l'intérieur d'une maison paysanne au XIXe siècle (ferme d'Embraud à Château-sur-Allier, page 5). À toi de suivre les fils pour relier les chiffres et les lettres et retrouver l'utilité de ces éléments !

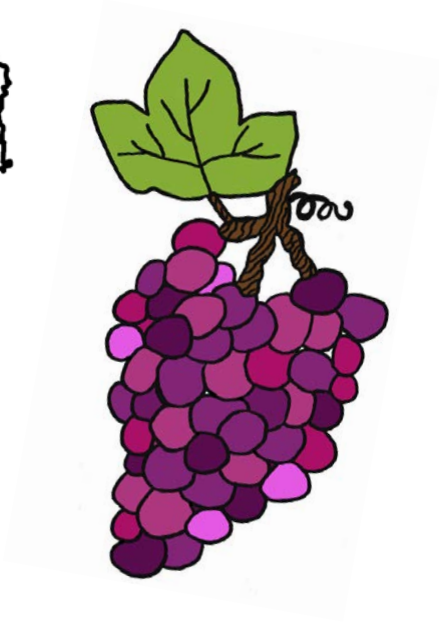
A toi de jouer !

La maison vigneronne

1- En observant la maison vigneronne photographiée page 1, peux-tu indiquer les deux principaux matériaux utilisés pour sa construction? Entoure-les dans les deux listes ci-dessous :

Murs		Toiture
• Calcaire		• Tuile de terre cuite
• Pisé	+	• Ardoise
• Granite		• Chaume

2- Deux communes sont mentionnées dans les textes de la page 1 : à toi de les retrouver et de les replacer sur la carte de l'Allier ci-dessous :



A toi de jouer !

L'habitat communautaire

1- D'après ce que tu viens d'apprendre, dessine un habitat communautaire, explique ses particularités, crée des légendes.

Réponses !

Page 14 - 1 - Fils et petit-fils de métayers, Émile Guillaumin (1873-1951) est lui aussi paysan. C'est également un homme de lettres qui écrit des poèmes, des contes et des romans (*Tableaux champêtres*, *Près du sol*, *Baptiste et sa femme*, etc.).

Dans la plus célèbre de ses œuvres, *la vie d'un simple*, il décrit la vie des paysans au XIXe siècle, et particulièrement le rapport social entre les métayers et les propriétaires. Surnommé le sage d'Ygrande, Émile Guillaumin était un militant syndicaliste. Un musée lui est consacré dans sa ville natale, dans la maison familiale.

2- a. C'est une propriété agricole, plus ou moins grande, suivant la puissance et la richesse des propriétaires. On y trouve aussi une partie habitation, des granges-étables, un point d'eau, un pigeonnier, un moulin, un four…

b. Entre le XVI et le XVIIIe siècle, après les crises du Moyen-Age. Ils ont récupéré les terrains agricoles pour travailler et se sont installés dans le Bourbonnais, ainsi les domaines se sont multipliés.

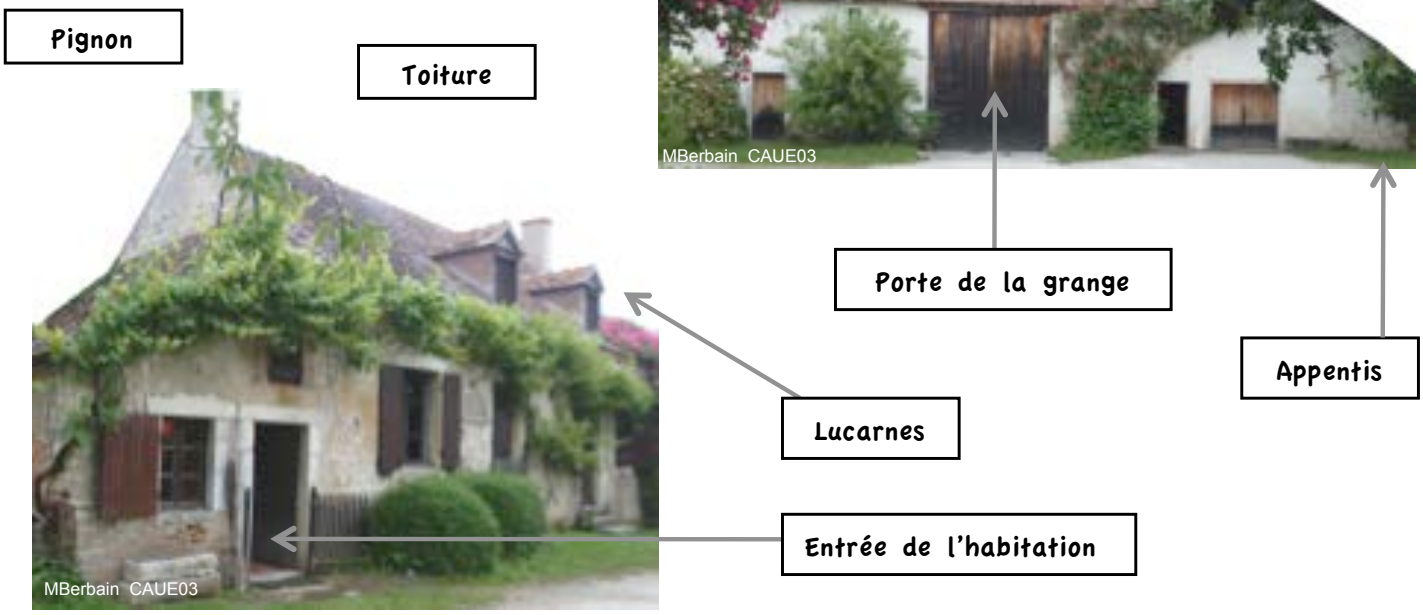
c. Un métayer est celui qui travaille les terres agricoles, élève des animaux, mais n'est pas propriétaire du domaine ni des animaux. Il travaille pour lui mais également pour ses propriétaires, ils se partagent en deux les récoltes de l'exploitation.

d. On y loge les animaux, les végétaux, ces deux espaces sont toujours réunis, contrairement à l'étable qui ne sert qu'au logement des animaux. Elle permet de conserver les récoltes de l'année.

e. Voir les plans page 5

Page 15 - 1 - 1/D - 2/A - 3/B - 4/C

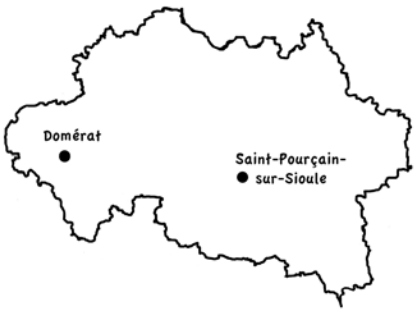
2 -



Page 16 - 3 - 1 = c, les cendres pour laver le linge dans le cuvier à lessive (voir page 3)
2 = b, la maie pour conserver la farine et la pâte à pain (voir page 3)
3 = a, la pierre à évier pour l'utilisation de l'eau (voir page 4)

Page 17 - 1 - Cette maison est construite en calcaire et couverte en ardoise.

2 -



Pour en savoir plus :

Pistes bibliographiques :

- CAUE de l'Allier, *La maison rurale en bocage bourbonnais*, guide pour connaître et préserver, 2005-2010

- CHATELAIN, A, *Patrimoine rural, reflet des terroirs*, Paris, REMPART, 2009

CHAUVET, J.Y, *La maison paysanne, histoire, guide de restauration, typologie région par région*, Aubanel, 2005

COLLECTIF D'AUTEURS, *Les granges, bien les connaître pour mieux les restaurer*, Éditions Eyrolles, 2004

- COLLECTIF D'AUTEURS, *Fermes et maisons villageoises, 30 exemples de réhabilitation*, Éditions Eyrolles, 2005

- Direction des Affaires Culturelles d'Auvergne, Habitat rural en Bourbonnais, exposition réalisée par la commission régionale d'Auvergne de l'inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la france

- FONTAINE R, *La maison de Pays*, Paris, Éditions Seghers, 2001

- PAILLET, A, *Le Bocage Bourbonnais, regards sur un patrimoine*, Portet-sur-Garonne, Nouvelles Éditions Loubatières, 2011

- PAUL, D, *Paysans du Bourbonnais, une société rurale face au changement*, 1750-1880, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2006

- DUSSOURD H, *Au même pot et au même feu*, étude sur les communautés familiales agricoles du centre de la France, Moulins, 1962

- DUSSOURD H, *Les communautés familiales agricoles du centre de la France*, Paris, 1978

- COLLECTIF D'AUTEURS, *Architecture paysanne en Montagne bourbonnaise*, Éditions chez Guerrier, les amis de la Montagne bourbonnaise

Web :

- Patrimoine bâti de l'Allier : culture.allier.fr
- Fondation du patrimoine : fondation-patrimoine.org
- Maisons Paysannes de France : maisons-paysannes.org

À voir :

- Musée de la vigne et du terroir à Saint-Pourçain-sur-Sioule
- Conservatoire des anciens cépages, château de Chareil-Cintrat (renseignements à l'Office du tourisme de Saint-Pourçain-sur-Sioule)

Patrimoine 03 Junior

Un ensemble de ressources pédagogiques sur le patrimoine bâti et paysager de l'Allier disponibles sur le site Internet du CAUE - **www.caue03.com**

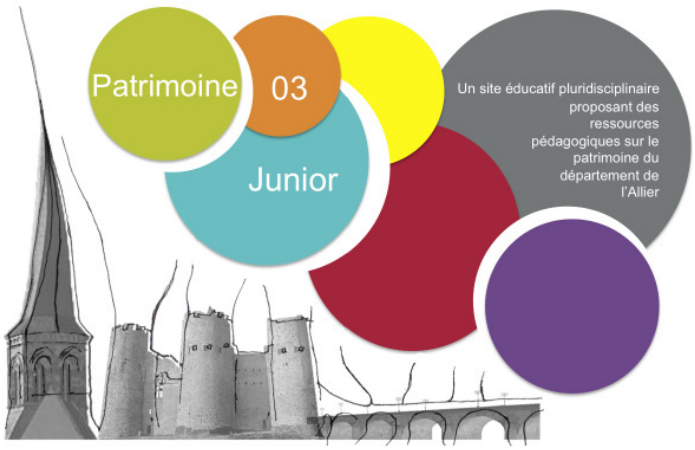
- Des fiches descriptives sur les paysages et les bâtiments à partir d'une recherche par secteur géographique, par catégorie, par période ou par commune. On trouve sur ses fiches des informations sur le contexte historique, géographique, culturel et des descriptions paysagères et architecturales...
Chaque fiche contient des photographies utilisables en classe à des fins culturelles et pédagogiques dans le cadre d'une diffusion limitée.

- Des dossiers pédagogiques sont disponibles en téléchargement. Ils ciblent les thèmes du département de l'Allier : architecture thermale, architecture rurale, architecture religieuse, techniques et matériaux...

- Du vocabulaire illustré avec des montages photos illustrent les mots rattachés au patrimoine, à l'architecture...

- Des quizz, des cartes du département, des jeux... permettent de découvrir le patrimoine de manière ludique.

- Des mallettes pédagogiques sont également disponibles au CAUE et à l'Inspection Académique, en prêt :
- Mallette architecture
- Mallette patrimoine
- Mallette paysage
- Mallette ville (+ mallette jeu)



CAUE allier

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Allier (CAUE)

Association à caractère public chargée de promouvoir la qualité de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement. Architectes et paysagistes apportent des conseils gratuits et indépendants aux particuliers et aux collectivités locales, sur leurs projets de construction, d'aménagement, d'urbanisme, d'exploitation agricole, de gîte..., sans faire de maîtrise d'oeuvre. Ils se déplacent gratuitement sur rendez-vous.
Le CAUE est à disposition des enseignants pour les accompagner dans leurs projets pédagogiques liés au cadre de vie.

14, cours Jean-Jaurès - 03000 Moulins
Tél. 04 70 20 11 00 - Fax : 04 70 20 64 28
caue03@wanadoo.fr - www.caue03.com

Illustrations, textes : Marie Berbain (sauf mentions contraires) - Pierre Philippon ; conception Maud Gilbert - Patrimoine 03 Junior - CAUE 03
Réalisations : www.imprimeriesreunies.fr (Moulins)